

Expos

à écrire installée... dans son coffre ! À New York, Weegee (1899-1968) a d'abord couvert pour les tabloïds des scènes de meurtres, des incendies et des accidents de la route... En 1948, changement de cap. Il se rend à Hollywood et réalise d'étonnants portraits de vedettes, distordus lors du tirage, se moquant ainsi de ces « stars », faussement parfaites. Le parcours donne des indications précieuses pour comprendre ce virage. Ou comment le photographe, encore spécialiste des faits divers, incluait les badauds dans le cadre de ses photos chocs, critiquant implicitement le voyeurisme ambiant... de New York à Hollywood.

Civilisations

À la cour du prince Genji, 1000 ans d'imaginaire japonais

Jusqu'au 25 mars, 10h-18h (sf mar.), musée national des Arts asiatiques Guimet, 6, place d'Iéna, 16^e, 01 56 52 54 33. (10-13€).
******* Le *Dit du Genji* est considéré comme le premier roman psychologique de l'Histoire. Écrit par la poétesse Murasaki Shikibu au XI^e siècle, ce texte évoque les intrigues amoureuses à la cour du prince impérial Hikaru Genji. Depuis mille ans, ce récit féminin fascine les créateurs japonais. L'exposition plonge le visiteur dans l'atmosphère raffinée du Japon de l'époque de Heian (794-1185) en proposant un ensemble d'objets précieux, avant de l'embarquer dans l'univers des mangas et des films animés. Le parcours s'achève en apothéose avec la présentation de quatre rouleaux tissés par le maître de Kyoto Itarō Yamaguchi (1901-2007), illustrant cette œuvre majeure de la littérature.

Bagdad - Redécouvrir Madinat al-Salam avec Assasim's Creed Mirage

Jusqu'au 10 nov., 10h-18h (sf lun.), 10h-19h (sam., dim.), Institut du monde arabe, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard, 5^e, 01 40 51 38 38 (7-9€).
À l'occasion de la sortie du dernier opus du célèbre jeu vidéo, l'Institut du

monde arabe s'associe à l'éditeur Ubisoft pour proposer une petite exposition dossier. L'idée ? Faire découvrir aux amateurs du genre les sources historiques qui ont nourri l'univers des créateurs à travers les objets du musée (livres anciens, poteries, monnaie). Et leur expliquer, à travers des dessins conceptuels, la part de liberté prise lorsque ces dernières sont absentes. Un aller-retour éclairant, entre fiction et archéologie, autour de l'ancienne cité fondée par Al-Mansûr (714-775), deuxième calife de la dynastie abbasside, qui sera rasée par les Mongols, en 1258.

Dans les archives de FanXoa et mastO de Bérurier noir

Jusqu'au 28 avr., 10h-19h (sf lun.), 13h-19h (dim.), BNF François-Mitterrand, 11, quai François-Mauriac, 13^e, 01 53 79 59 59. Entrée libre.

******* Des punks à la BNF ! Groupe phare de la scène rock alternative française des années 1980, Bérurier noir (1983-1989) a marqué l'époque tant par sa musique brute que par son engagement politique, en refusant le système de l'industrie musicale et en proposant un contre-modèle indépendant. Autant d'éléments singuliers que l'on retrouve dans cette (petite) exposition rassemblant une centaine d'archives de deux des membres du groupe, FanXoa et mastO, données à la BNF. On y retrouve photos, flyers, affiches, fanzines, vidéos et accessoires divers, et les créations graphiques du chanteur, aujourd'hui ingénieur de recherche au CNRS. Les témoignages d'une époque où la musique populaire était porteuse de sens. - **F.Pé.**

Esprit d'atelier, Arp et Tœuber, vivre et créer

Jusqu'au 24 nov., 14h30-18h (ven., sam., dim.), Fondation Arp, maisons-ateliers de Jean Arp et Sophie Tœuber, 21, rue des Châtaigniers, 92 Clamart, 01 45 34 22 63. (7-10€).

******* Avec cette nouvelle exposition à Clamart, la Fondation Arp (à dix minutes à pied du RER C Meudon-Val-Fleury) met en lumière sa propre singularité. Celle d'être une maison-atelier,



Le goût de la Renaissance

Jusqu'au 30 juin, à l'hôtel de la Marine.

pensée par la figure de l'avant-garde Sophie Tœuber-Arp (1889-1943) pour le couple qu'elle forma avec le peintre, sculpteur et poète Jean Arp (1886-1966). L'écrin d'un art de vivre, un espace pour que chacun puisse y travailler. Autour d'œuvres emblématiques des deux artistes (sculptures, peintures, dessins, mobilier, livres), complétées par des documents et des photographies, le parcours évoque l'esprit qui régnait dans cet antre magique de la modernité, qui accueillit les plus grands artistes du XX^e siècle (Max Ernst, Tristan Tzara, Theo Van Doesburg, Paul Éluard...).

Le goût de la Renaissance - Un dialogue entre collections

Jusqu'au 30 juin, 10h30-19h t/lj, 10h30-21h30 (ven.), hôtel de la Marine, Collection Al Thani, 2, place de la Concorde, 8^e, hotel-de-la-marine.paris. (13€).

******** La Collection Al Thani poursuit son cycle d'expositions en dialogue avec les objets d'art du Victoria and Albert Museum de Londres. Après un premier volet Moyen Âge, en voici un deuxième, sur la Renaissance, déployé à travers un éblouissant parcours réunissant 130 chefs-d'œuvre (bijoux, verrerie, émaux, sculptures, tableaux, dessins) dans l'ensemble des salles. Les trésors de l'époque y sont présentés dans l'esprit des cabinets de curiosités qui fleurissaient chez les grands personnages. Orfèvrerie, matériaux précieux ou naturels (ivoire, coquillage,

Pierre), tout le génie du savoir-faire humain au service de la beauté et du pouvoir. À ne pas manquer.

Inès Di Folco Jemni - Le salon des songes

Jusqu'au 7 avr., 14h-19h (sf lun., mar.), les Magasins généraux, 1, rue de l'Ancien-Canal, 93 Pantin, magasinsgeneraux.com. Entrée libre.

******* La plasticienne Inès Di Folco Jemni prend ses quartiers aux Magasins généraux de Pantin, à l'occasion d'une exposition-résidence. L'artiste métamorphose le rez-de-chaussée de ce vaste bâtiment industriel en cinq salons meublés où il fait bon se poser pour découvrir sa peinture. Riche de son héritage multiculturel et de ses voyages, de l'Afrique du Nord aux Caraïbes en passant par l'Italie, son imaginaire entremêlé de souvenirs se déploie sur de grandes toiles sans support, suspendues dans l'espace. L'enfance, les ancêtres, la poésie, la musique, le rêve s'y rencontrent, dans un univers coloré où l'art et la vie n'ont plus de frontière.

Insert coin

Jusqu'au 30 juin, 11h-18h (sf lun.), 11h-21h (mer.), 11 Conti - Monnaie de Paris, 11, quai de Conti, 6^e, 01 40 46 55 00. (6-12€).

******* Il fut un temps où les cafés bruissaient de parties endiablées autour d'un baby-foot ou des claquements des boules de flipper. Les derniers tubes s'échappaient d'un juke-box. Une exposition aussi réjouissante que régressive en restitue l'ambiance à la Monnaie de Paris. « Insert coin » évoque l'épopée des machines à pièces, en France, de 1960 aux années 2000. Des pièces de collection ouvrent le parcours : Baffle Ball, un flipper de 1931 ; Mills 78 tour/min, un juke-box de 1940 ; Computer Space, une borne d'arcade de 1971. L'ambiance restituée de chaque époque évoque la culture populaire, les évolutions sociologiques comme les bouleversements techniques. Une histoire à partager toutes générations confondues - en vrai, puisque dix jetons vous seront remis à l'entrée !

Invader Space Station

Jusqu'au 5 mai, 11h-19h t/lj, 11h-21h (ven.), 10h-20h (sam., dim.), 11, rue Béranger, 3^e, invaderspacestation.seetickets.com. (10€ sur réservation).

******* Depuis 1998, l'artiste urbain Invader dissémine ses petites mosaïques colorées, inspirées des personnages des premiers jeux vidéo et de la culture populaire, dans les villes du monde entier. Pour marquer la pose de sa 1500^e création dans la capitale, il revient dans l'ancien siège de *Libération*, treize ans après avoir investi les colonnes du quotidien... et son toit ! Photographies, vidéos, œuvres sur papier, installations, tout y passe, avec deux belles surprises au sommet ! Une expo ludique dans un lieu exceptionnel.

Iris van Herpen - Sculpting the senses

Jusqu'au 28 avr., 11h-18h (mer., ven., mar.), 11h-21h (jeu., sam.), 11h-20h (dim.), MAD (musée des Arts décoratifs), 107, rue de Rivoli, 1^{er}, 01 44 55 57 50. (10-15€).

******** À 40 ans à peine, cette créatrice de haute couture néerlandaise est l'une des plus brillantes de sa génération. La magistrale exposition qu'elle signe ici la positionne à la proue des avant-gardes. Iris van Herpen est une artiste visionnaire qui crée des pièces hybrides inspirées de la nature, mêlant savoir-faire traditionnels et innovations technologiques. Ses robes et ses parures de corps magnifient les éléments, tels que l'eau et la glace, ainsi que les vies animale et minérale, dans un parcours célébrant les arts et les sens. Cette symphonie d'un nouveau monde s'achève en apothéose cosmique et fait exploser les canons d'une mode d'un autre âge.

Myriam Mihindou - Ilimb, l'essence des pleurs

Jusqu'au 10 nov., 10h30-19h (sf lun.), 10h30-22h (jeu.), musée du Quai Branly, 37, quai Branly, 7^e, 01 56 61 70 00. (11-14€).

******* La plasticienne franco-gabonaise Myriam Mihindou, lauréate du prix Aware-Nouveau Regard en 2022, a reçu carte blanche pour cette exposition. Elle invite le public à partager les rites des pleureuses de la culture punu, au Gabon, revisités à sa manière. Soit